

In nur vier Wochen Bauzeit entstand der Theaterturn auf dem Julierpass auf 2284 Meter Höhe.

La tour vouée au théâtre a été construite en seulement quatre semaines de construction sur le col du Julier à 2284 mètres d'altitude.

Theaterprojekt auf dem Julierpass

Der Turmbau zu Babel

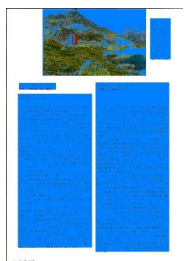
Text | Texte: *Wojciech Czaja*
Fotos | Photos: *Bowie Verschuuren*

Das Postauto kämpft sich mit 30 km/h die Kehren hoch, mit jeder Kurve wird die Luft kühler und die Landschaft karger. Sils, Silvaplana und St. Moritz sind längst hinter den Bergen verschwunden, als nach zwanzig Minuten Fahrt am Horizont plötzlich ein oxsenblutroter Turm auftaucht. Anfang August wurde der Julierturm am 2284 Meter hohen Julierpass mit dem spektakulären Operndrama *Apocalypse* des Graubündner Komponisten Gion Antoni Derungs feierlich eröffnet.

«Ich bin der Sieg, ich bin der Sieg, ich bin der Held im Todesritt», heisst es in eindringlichen Worten kurz vor dem Untergang Babylons in der Oper. «Und dann ging die Sonne hinab, und der Himmel wurde rot wie Blut, und der Himmel verschwand.» Tatsächlich färbt sich der Himmel in Echtzeit rot, denn in diesem ungewöhnlichen, 30 Meter hohen Theatersaal mit seiner Zentralbühne und seinen ringsum, in den Fensternischen platzierten Sitzen ist die hochalpine Landschaft jenseits der Baumgrenze Teil der Inszenierung, Teil des Bühnenbilds. Bis zu 220 Personen fasst der Saal.

«In jedem anderen Theaterhaus ist man von der Welt abgeschirmt, und zwischen Publikum und Fiktionsraum hängt ein Vorhang, der das Geschehen noch distanzierter erscheinen lässt», sagt Giovanni Netzer, Intendant des 2005 gegründeten Theaterfestivals Origen. «Doch hier verschmelzen Bühne, Kulisse und Landschaft zu einem grenzenlosen Ganzen. Dieser Raum ist ein Ort, an dem wir üben können, uns den Naturgewalten zu fügen und mit ihnen zu arbeiten. Hier können wir über die Ewigkeit nachdenken. In den Städten hat man dafür keine Zeit.»

Von aussen erinnert der blutrot lasierte Holzbau, eine Hommage an das «Ziegelrot Mesopotamiens» (Netzer), an einen geheimnisvollen, ja vielleicht sogar martialischen Festungsturm. In den Rundbogenfenstern spiegeln sich Himmel und Gestein. Mit einem Knarren öffnet sich die Tür. Der tiefrote, wohl bewusst provisorisch geführte Pinselstrich ist in der Holzoberfläche noch deutlich zu erkennen. Innen offenbart sich ein zehneckiges Panoptikum mit einem leeren Nichts, in dem eine kreisrunde Plattform von der Decke hängt. Während der Vorstellungen kann die mobile Bühne mittels Kettenzug wie ein Lift auf- und abfahren. Die Ähnlichkeit zum elisabethanischen Globe Theatre in London ist nicht von der Hand zu weisen.



Den Entwurf hat der Intendant selbst gemacht. In hunderten Skizzen und 80 Pappmodellen näherte er sich der endgültigen Form. Ingenieur Walter Bieler (Bonaduz) plante auf dieser Basis eine einschalige Konstruktion aus zwölf Zentimeter dickem Brettschichtholz, die mittels 28 000 Schrauben zusammengehalten wird. Die einzelnen Module wurden von der Firma Uffer aus Savognin produziert, im Werk vormontiert und mittels Schwertransport auf den Julier gebracht. Die akustische Planung stammt vom Voralberger Gernot Gögele.

Vier Wochen hat die Bauzeit gedauert – von der Fundamentplatte bis zum letzten montierten Scheinwerfer. Ein paar bauliche und technische Details wie etwa Lift, Heizung und Bühnentechnik werden noch bis in den Herbst andauern. Die Baukosten für den Julierturm, der sich ausschliesslich über Firmensponsoring, Privat Spenden und gestiftete Sitzplätze und Fensterloggen finanziert, betragen drei Millionen Schweizer Franken. Nach vier Jahren soll der temporäre Bau abgebaut und der Standort wieder renaturiert werden. «Der Turm wird so unvollendet bleiben wie jener in Babylon», sagt Giovanni Netzer. «Denn wenn man hier oben Theater macht, dann muss man auch akzeptieren, dass am Ende die Naturgewalten siegen werden.»

Der Julierturm wird ganzjährig bespielt. Die Anreise ist ausschliesslich mit Shuttle-Bus und Postauto möglich. Routen ab Chur und St. Moritz. Die Fahrt ist im Eintrittspreis inbegriffen.

Weitere Infos über das Projekt unter origen.ch

Projet de théâtre sur le col du Julier

La tour de Babel

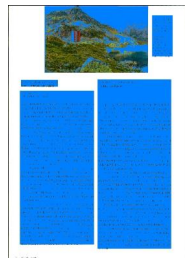
Le car postal gravit péniblement à 30 km/h les épingles à cheveux, à chaque virage l'air se rafraîchit et le paysage devient de plus en plus aride. Sils, Silvaplana et St. Moritz ont disparu depuis longtemps derrière les montagnes lorsqu'une tour rouge sang de bœuf surgit soudain à l'horizon après un trajet de vingt minutes. Début août, la tour du Julier, située au col du même nom à 2284 mètres d'altitude, a été inaugurée solennellement avec le spectaculaire opéra dramatique Apocalypse du compositeur grison Gion Antoni Derungs.

«Je suis la victoire, je suis la victoire, je suis le héros dans la chevauchée de la mort», telles sont les puissantes paroles peu avant

la chute de Babylone dans cet opéra. «Et c'est alors que le soleil se coucha, que le ciel devint rouge sang et que les cieux disparurent.» Le ciel se teinte effectivement en rouge en temps réel car, dans cette salle de théâtre insolite de 30 mètres de haut avec sa scène centrale et ses sièges placés tout autour dans les niches de fenêtres, le paysage alpin au-delà de la limite des forêts fait partie de la mise en scène. La salle accueille jusqu'à 220 personnes.

«Dans n'importe quel autre théâtre, on est séparé du monde et il y a, entre le public et la salle de fiction, un rideau, qui fait apparaître ce qui se passe encore plus distant», dit Giovanni Netzer, l'intendant du festival de théâtre Origen fondé en 2005. «Mais ici, il y a une fusion de la scène, des coulisses et du paysage en une entité infinie. Cet espace est un lieu dans lequel nous pouvons nous exercer à nous incliner devant les forces de la nature et à coopérer avec elles. Ici, nous pouvons réfléchir à l'éternité. Dans les villes, on n'a pas le temps de le faire.»

De l'extérieur, la construction en bois lasurée en rouge sang, un



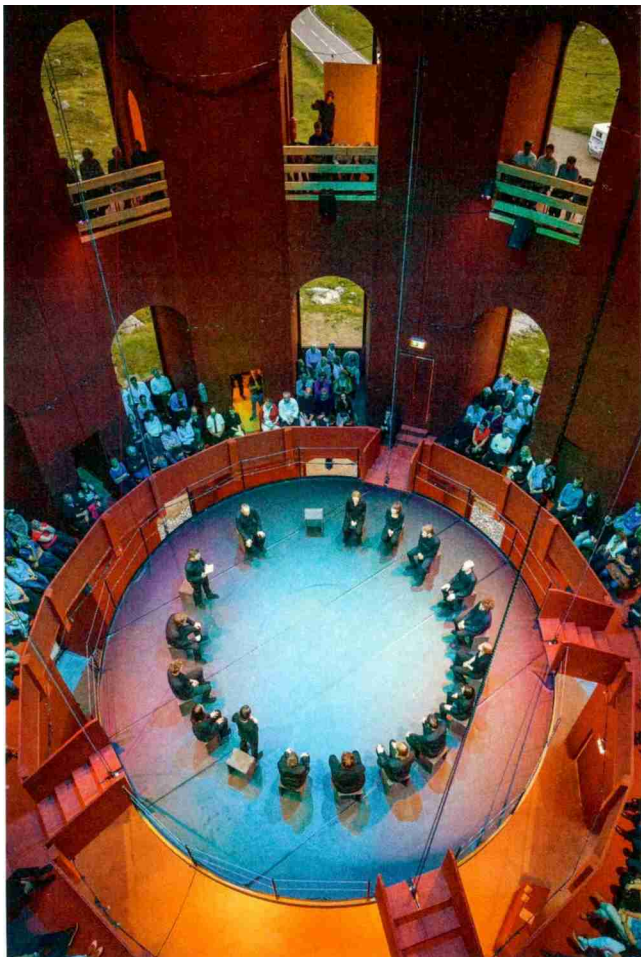
hommage au «rouge brique de la Mésopotamie» (Netzer) rappelle une tour de forteresse secrète ou peut-être même martiale. Le ciel et les pierres se reflètent dans les fenêtres en plein cintre. La porte s'ouvre avec un grincement. Sur la surface du bois, on reconnaît clairement le coup de pinceau d'un rouge profond, au caractère délibérément provisoire. A l'intérieur, c'est un panoptikum décagonal qui se révèle avec un vide inoccupé dans lequel une plateforme circulaire est suspendue au plafond. Pendant les représentations, la scène mobile peut monter et descendre comme un ascenseur à l'aide d'un palan à chaîne. La ressemblance avec le Globe Theatre élisabéthain de Londres est indéniable.

L'intendant en a fait lui-même la conception. Il s'est approché de la forme finale en faisant des centaines d'esquisses et 80 maquettes en carton. Sur cette base, l'ingénieur Walter Bieler (Bonaduz) a planifié une construction monocoque en lamellé-collé de douze centimètres d'épaisseur qui est maintenue ensemble par 28 000 vis. La société Uffer de Savognin a produit les différents modules, les a prémontés à l'usine et les a transportés sur le Julier par convoi exceptionnel. Gernot Gögele du Vorarlberg a réalisé la planification acoustique.

La construction a duré quatre semaines – de la dalle de fondation jusqu'au dernier projecteur monté. Quelques détails de construction et techniques comme, par exemple, l'ascenseur, le chauffage et les équipements scéniques seront réalisés jusqu'en automne. Le coût de la construction de la tour du Julier, financé exclusivement par des mécénats d'entreprise, des dons privés et des dons de sièges et de loges à fenêtres est de trois millions de francs suisses. Après quatre ans, la construction temporaire sera démontée et le site sera renaturé. «La tour restera inachevée comme celle de Babylone», dit Giovanni Netzer. «Car, lorsque l'on fait du théâtre ici en haut, on doit aussi accepter que finalement ce sont les forces de la nature qui triompheront.»

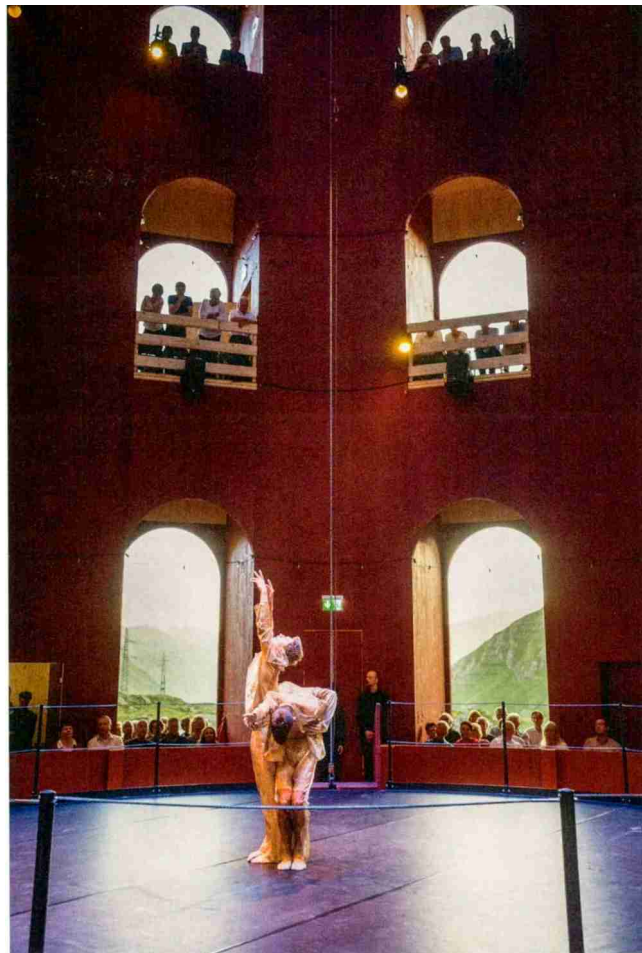
Le théâtre du Julier joue toute l'année. On s'y rend uniquement avec la navette et le car postal. Départs de Coire et St. Moritz. Le voyage est compris dans le prix d'entrée.

D'autres infos sur le projet sous
origen.ch



Die runde Bühne ist von der Decke abgehängt und kann mittels Kettenzug während der Vorstellung hoch- und runtergelassen werden.

La scène ronde est suspendue au plafond et peut être montée et descendue au moyen d'un palan à chaîne lors de la performance.



Die hochalpine Landschaft ringsum ist Teil der Inszenierung.

Le paysage alpin tout autour fait partie de la scénographie.